

## Le « DRAGON d'ANNAM »



*Le Dragon d'Annam, écrasé à Bondy, près de la voie ferrée Paris-Strasbourg*



*L'équipage (de gauche à droite) : Costes, Chef de bord, Bellonte, mécanicien-radio et Codos, second pilote et navigateur*

**LE « DRAGON D'ANNAM » EST DÉTRUIT  
PEU APRÈS SON DÉPART**

Nolsy-le-Sec, 19 février. — C'est à 400 mètres de la gare de Bondy, le long des voies ferrées montante et descendante de la ligne de chemin de fer de Paris-Strasbourg, que l'avion de Costes, Codos et Bellonte est tombé, peu après avoir quitté l'aérodrome du Bourget.

Il était environ 6 h. 10 nous déclarer un témoin, lorsque l'on vit l'avion approcher rapidement du sol, « On ne pourra s'en rendre compte qu'au jour et encore ! En tout cas, nous faisons garder notre appareil avec la consigne de ne laisser approcher personne. Un examen attentif permettra peut-être de déterminer les causes de cet arrêt ».

Toute la soirée, des centaines de spectateurs défilèrent sur le lieu de l'accident, mais sévèrement gardé. Plus personne ne peut approcher de

(Photos BOL et MEURISSE.)

L'avion Dragon-d'Annam, qui s'est écrasé sur le sol, à 400 mètres de la gare de Bondy.

Au-dessus, ses occupants; de gauche à droite : Bellonte, Costes

Article de Presse relatant les événements

Le « *Dragon d'Annam* » ainsi baptisé pour symboliser la ville d'Hanoï, était un Bréguet biplan, muni d'un moteur Hispano-Suiza de 580 chevaux. Il était équipé d'un système complet de navigation sans visibilité et d'un poste TSF. L'itinéraire envisagé était: Tripoli-Le Caire-Bassorah-Karachi-Allahabad-Calcutta-Hanoï.

Le 19 Février, à 17h40, l'appareil est sorti de son hangar, l'avion décolle sans difficulté, fait un tour de terrain et pique sur le Sud-Est. Arrivé à 500m d'altitude, une panne d'alimentation interrompt brutalement le vol. A 18h30, L'hélice s'arrête. Dans le noir, Costes distingue un noir plus intense, il plaque l'avion dans un déchirement métallique, une odeur d'essence.

L'avion vient de s'incruster à 500m de la gare de Bondy, dans le terre-plein large de vingt mètres qui sépare les deux voies ferrées de la ligne Paris-Strasbourg. Le moteur, presque intact avait dévalé la pente du talus, Un poteau télégraphique s'était profondément enfoncé dans l'aile.

Les passagers s'en tirent avec quelques contusions, seul Codos aura une cheville foulée, des déchirures musculaires et dû s'aliter.

